

Quand les mortels nous laissent tomber

«En effet, voici ce que dit le Seigneur, l'Éternel: Je m'occuperai moi-même de mes brebis, je veillerai sur elles. Tout comme un berger part à la recherche de son troupeau quand il se trouve au milieu de ses brebis et qu'elles sont dispersées, je veillerai sur mes brebis et je les arracherai de tous les endroits où elles ont été éparpillées un jour de ténèbres et d'obscurité. Je les ferai sortir des divers peuples, je les rassemblerai des divers pays et je les ramènerai sur leur territoire. Je les conduirai sur les montagnes d'Israël, le long des cours d'eau et dans tous les endroits habités du pays. Je les conduirai dans un bon pâturage et leur domaine se trouvera sur les hautes montagnes d'Israël. Là elles se reposeront dans un domaine agréable, et elles brouteront dans de riches pâturages sur les montagnes d'Israël. C'est moi qui prendrai soin de mes brebis, c'est moi qui les ferai se reposer, déclare le Seigneur, l'Éternel. J'irai à la recherche de celle qui est perdue, je ramènerai celle qui s'est égarée, je panserai celle qui est blessée et j'assisterai celle qui est affaiblie. En revanche, je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses. Je veux prendre soin d'elles avec équité.

»Quant à vous, mes brebis, voici ce que dit le Seigneur, l'Éternel: Je vais faire le tri entre les bêtes, entre les béliers et les boucs. N'est-ce pas suffisant pour vous de brouter dans un bon pâturage? Faut-il encore que vous piétiniez l'herbe qui reste? N'est-ce pas suffisant pour vous de boire une eau limpide? Faut-il encore que vous troubliez le reste avec vos pieds? Et mes brebis doivent brouter ce que vos pieds ont piétiné, boire ce que vos pieds ont troublé!

»C'est pourquoi, voici ce que leur dit le Seigneur, l'Éternel: Je vais moi-même faire le tri entre la bête qui est grasse et celle qui est maigre. Puisque vous avez bousculé les autres avec le flanc et l'épaule, puisque vous avez frappé avec vos cornes toutes les brebis affaiblies, jusqu'à ce que vous les ayez chassées et éparpillées, je vais porter secours à mes brebis afin qu'elles ne soient plus un butin, et je vais faire le tri entre les bêtes. Je vais mettre à leur tête un seul berger – et il prendra soin d'elles – mon serviteur David. C'est lui qui prendra soin d'elles et qui sera un berger pour elles. Moi, l'Éternel, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera un prince au milieu d'elles. C'est moi, l'Éternel, qui ai parlé.» Ez 34.11-24.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Un jour dans la synagogue de Nazareth, Jésus a lu un passage du prophète Esaïe, et puis a dit : *« Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. »* Lc 4.21. Il a dit cela parce qu'il avait été remplis de l'Esprit et annonçait la Bonne Nouvelle exactement comme Esaïe l'avait prévue. Il aurait pu dire la même chose aux pharisiens et aux spécialistes de la loi s'il leur avait lu le passage du prophète Ezéchiel que nous venons de lire. Ces chefs religieux n'étaient pas du tout contents du fait que Jésus frayaient avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs. Jésus aurait pu donc lire ces paroles d'Ezéchiel où Dieu parle du fait qu'il allait lui-même chercher ses brebis : *« Je m'occuperai moi-même de mes brebis... J'irai à la recherche de celle qui est perdue... Je vais mettre à leur tête un seul berger – et il prendra soin d'elles – mon serviteur David. »* Jésus était ce berger dont Ezéchiel parlait. Il cherchait justement les brebis de Dieu perdues, c'est-à-dire les collecteurs d'impôts et les pécheurs. Il aurait donc pu dire : *« Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. »*

Des bergers et des brebis sont des éléments très en vue dans la Bible. Abraham, Moïse et David étaient des bergers. Dieu et les prophètes parlaient souvent du peuple et de leurs chefs en termes de brebis et de bergers. Malheureusement, les bergers étaient souvent mauvais. Ils négligeaient les brebis, les maltrahaient et les détournait du droit chemin. En conséquence, les brebis avaient souvent besoin d'un bon berger, pour les sauver de leurs détresses.

Or Dieu aime l'humanité, le peuple qu'il a créé pour lui-même. Et il sait que le meilleur chef humain trébuchera — ce qui a été vrai pour Abraham, pour Moïse et pour David. Du coup, Dieu lui-même est devenu notre berger comme il le dit par Ezéchiel : « *Je m'occuperai moi-même de mes brebis, je veillerai sur elles.* » Il l'a fait quand il a pris notre nature humaine dans la personne de Jésus-Christ. Nous voyons cela clairement dans la lecture de l'Evangile : Jésus est le berger divin qui recherche et qui sauve ses brebis perdues, même quand les bergers humains refusent de le faire.

Dans cette vie, nous ressemblons souvent à des brebis qui n'ont pas de berger. Nos chefs nous laissent tomber et nous détournent du droit chemin. Cela peut nous décourager au point de renoncer à la politique ou à l'Eglise. Mais le Seigneur ne veut pas que ses brebis soient perdues et dispersées. Il veut veiller sur elles et les nourrir. C'est pourquoi il nous a donné son fils, Jésus-Christ pour chef, le fils de David pour berger. Jésus nous a rassemblés autour de lui-même, et il prend soin de nous. Il a établi son troupeau, son Eglise. Et rien ne l'emportera sur elle : pas de mauvais bergers, ni de mauvaises brebis, ni la puissance de la mort. Par Ezéchiel, Dieu nous instruit de ne jamais nous laisser décourager, mais de toujours écouter la voix de notre unique berger, Jésus-Christ, de lui faire confiance pour veiller sur nous et pour nous sauver.

Ezéchiel a adressé ses prophéties au peuple d'Israël, qui était en exil, dispersé à travers l'empire babylonien. Leurs chefs, à l'encontre des instructions de l'Eternel, les avaient entraînés dans l'idolâtrie et dans des guerres inutiles. Le résultat en a été le jugement de Dieu : la défaite, la mort, et l'exil aux mains des Babyloniens. C'est ainsi que Dieu a mis fin à la direction des mauvais bergers en Israël, de leurs rois et prophètes corrompus. En conséquence, les brebis, c'est-à-dire le peuple, étaient fortement découragées et davantage vulnérables à la destruction et à la séparation d'avec l'Eternel.

Prenons un exemple moderne des bergers qui ont trompé les brebis. Certains politiciens avaient justifié la guerre d'Irak de 2003 à 2011, par le besoin de lutter contre le terrorisme dont l'Irak était accusé, et pour détruire les armes de destruction massive qu'il était censé posséder. Certains pasteurs et églises, surtout en Amérique du Nord, ont soutenu cet effort. Après l'invasion par l'armée américaine et ses alliés, nous avons appris que ces menaces contre lesquelles il fallait faire la guerre, étaient, soit une tromperie, soit une énorme erreur de jugement. A cause des mauvais jugements des bergers, des centaines de milliers de brebis ont perdues la vie. De plus, cette guerre a déclenché une autre guerre de terrorisme dont nous souffrons actuellement, et dont il ne semble pas y avoir de sortie, du moins dans l'immédiat. C'est un désastre. Quel berger sauvera les brebis ?

Mais pensons aussi aux bergers dans l'Eglise chrétienne qui ont exploité et dispersé les brebis. Nous avons tous entendu des histoires de scandale : des pasteurs ou prêtres pédophiles ou adultères ; de grands télévangélistes qui ont commis les mêmes péchés contre lesquels ils se sont insurgés tels que la fraude et l'immoralité. En conséquence, les loups du monde bondissent sur les troupeaux en se servant de ces scandales pour jeter le discrédit sur l'Eglise et sur la foi en Jésus-Christ.

En dehors des scandales, l'Eglise est déchirée et divisée par des fausses doctrines et pratiques de certains bergers. N'étant pas satisfaits d'annoncer et d'enseigner la parole de Dieu, certains — comme les pharisiens qui se sont opposés à Jésus — ont donné leurs propres enseignements, leurs philosophies et leurs illusions. A l'encontre de la parole de Dieu, ils ont, par exemple, enseigné aux brebis d'adresser leurs prières aux morts, de ramasser des serpents venimeux, qu'il faut parler en langues inconnues, que le corps et le sang de Christ dans la Sainte Cène ne sont que symboliques, ou qu'il faut faire le culte le samedi. Des millions de brebis ont suivi ces bergers et ont été dispersées dans beaucoup de différentes églises qui, souvent, se regardent les unes les autres de façon inamicale. Les brebis sont souvent découragées et désespèrent même de connaître la vérité. Du coup, elles quittent l'Eglise pour suivre d'autres formes de « spiritualité ». Leur condition se dégrade jusqu'à ce qu'elles soient perdues pour toujours.

C'est à cette situation que notre Dieu « jaloux » s'adresse par le prophète Ezéchiel. « *Malheur aux bergers d'Israël qui ne prennent soin que d'eux-mêmes ! N'est-ce pas des brebis que les bergers devraient prendre soin ? ... En effet, voici ce que dit le Seigneur, l'Eternel : Je m'occuperai moi-*

même de mes brebis, je veillerai sur elles... J'irai à la recherche de celle qui est perdue, je ramènerai celle qui s'est égarée, je panserai celle qui est blessée et j'assisterai celle qui est affaiblie. En revanche, je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses. Je veux prendre soin d'elles avec équité... Je vais porter secours à mes brebis afin qu'elles ne soient plus un butin... Je vais mettre à leur tête un seul berger – et il prendra soin d'elles – mon serviteur David. C'est lui qui prendra soin d'elles et qui sera un berger pour elles. Moi, l'Eternel, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera un prince au milieu d'elles. C'est moi, l'Eternel, qui ai parlé. » Ez 34.2, 11, 16, 22-24.

L'homme a tendance à penser que Dieu nous a abandonnés. Mais ce n'est pas vrai. Dieu lui-même est venu pour être notre berger. Son serviteur David, c'est-à-dire Jésus, le descendant de David, est venu pour nous servir. Il a fait de nous « *le peuple dont il est le berger, le troupeau que sa main conduit.* » Ps 95.7. Jésus n'est pas venu pour accomplir un projet humain de pouvoir et de domination terrestres. Etant vrai Dieu, de même substance que le Père, il est venu pour accomplir la volonté de Dieu et pour annoncer la bonne nouvelle qui nous libère.

Dans un premier temps, Jésus nous a délivrés du jugement de Dieu. Israël n'est pas allé en exil uniquement à cause de ses mauvais rois. Certes, ces rois se sont livrés à l'idolâtrie, mais le peuple les a suivis sachant parfaitement que c'était un grand mal. En effet, le jugement de Dieu n'est pas injuste. « *Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.* » Rm 3.23. De même, l'Eglise d'aujourd'hui n'est pas divisée et éprouvée par de fausses doctrines uniquement à cause de certains mauvais chefs. Ce n'est pas parce qu'un télévangéliste a eu une liaison avec son secrétaire, que vous ou moi devons faire de même. Ce n'est pas parce qu'un évêque rejette la doctrine de la création du monde et soutient la théorie de l'évolution, que nous devons le suivre. Ce n'est pas parce qu'un ami veut se jeter en bas du pont qu'il faut s'y jeter avec lui ! Bien sûr, nous ignorons beaucoup de choses et l'on peut nous tromper. Mais nous ne sommes pas trompés quand une action est manifestement contre la parole de Dieu. Là, c'est que nous sommes consentants et coupables, et méritons le châtement de Dieu.

Jésus nous a délivrés de cette culpabilité et de ce jugement en mourant pour nos péchés. Vous et moi ne serons pas jugés pour avoir suivi de mauvais bergers, parce que Jésus est mort pour cela. Grâce à Jésus-Christ, Dieu « *ne nous traite pas conformément à nos péchés, il ne nous punit pas comme le mériteraient nos fautes, mais autant le ciel est élevé au-dessus de la terre... autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions.* » Ps 103.10-12.

Nous ayant délivrés du jugement que méritent nos fautes, Jésus nous délivre aussi des faux bergers. Lui est notre berger. Nous avons été appelés à suivre le fils de Dieu, pas quelque philosophe, ou autre prophète ou roi ou pasteur. Jésus a dit à ses disciples : « *Mais vous, ne vous faites pas appeler maîtres, car un seul est votre maître, et vous êtes tous frères. N'appellez personne sur la terre votre père, car un seul est votre Père, c'est celui qui est au ciel. Ne vous faites pas appeler chefs, car un seul est votre chef, c'est le Christ.* » Mt 23.8-10.

Il est vrai que l'apôtre Paul a écrit que Christ « *a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme bergers et enseignants.* » Mais il continue : « *Il l'a fait pour former les saints aux tâches du service en vue de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à la maturité de l'adulte, à la mesure de la stature parfaite de Christ. Ainsi, nous ne serons plus de petits enfants, ballottés et emportés par tout vent de doctrine, par la ruse des hommes et leur habileté dans les manœuvres d'égarément. Mais en disant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tout point de vue vers celui qui est la tête, Christ.* » Ep 4.11-15.

Jésus a établi différents ministères tels que pasteur et enseignant, et le Saint-Esprit donne l'aptitude pour ces services. Mais tout est fait pour que nous suivions le Christ, pas une autre personne. Nous écoutons et obéissons aux écrits des apôtres non pour les suivre eux, mais parce qu'ils nous ont parlé au nom de notre berger Jésus-Christ. En fait, ces mêmes apôtres nous mettent en garde contre des faux bergers : « *Bien-aimés, vous voilà avertis. Tenez-vous donc sur vos gardes de peur*

qu'entraînés par l'égarement des impies vous ne perdiez la ferme position qui est la vôtre. Mais grandissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! » 2P 3.17-18.

Cela veut dire que nous ne devons pas nous laisser séduire par des chefs charismatiques. Si beau qu'il soit, quel que soit son don de discours, quelles que soient l'approbation et l'admiration que le monde accorde à cette personne, nous devons juger de sa parole par celle de Jésus. Si sa parole ne s'accorde pas avec celle de Dieu, nous devons la rejeter.

Cela signifie également que nul ne doit ignorer la parole de Dieu ! L'ignorance n'est pas salvatrice. Elle rend vulnérable ! L'ignorance n'est pas une excuse ; elle est un handicap. Si tu transgresses la loi civile et puis plaide l'ignorance, tu auras peut-être la sympathie de tes amis, mais pas celle du juge. Nul n'est censé ignorer la loi, dit l'adage ! A combien plus forte raison est-ce vrai en ce qui concerne la loi de Dieu, loi qui est écrite dans notre coeur ?

Si par ignorance ou par négligence, nous écoutons des enseignants qui déforment la vérité de Dieu, nous nous priverons justement du réconfort, de l'assurance et de la vérité que nous cherchons. Par exemple, la Bible dit : « *Changez d'attitude et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés.* » Ac 2.38. La parole dit : « *Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est versé pour beaucoup, pour le pardon des péchés.* » Mt 26.28. Quand même, certains bergers nous disent que le Baptême et la Sainte Cène ne sont que des rites symboliques qui ne donnent pas de pardon des péchés. Et si nous croyons cela, qui perd ? Nous ! C'est pourquoi il faut écouter Jésus.

« *Je vais mettre à leur tête un seul berger – et il prendra soin d'elles – mon serviteur David. C'est lui qui prendra soin d'elles et qui sera un berger pour elles.* » Voilà l'Evangile, la grâce de Dieu. Bien que nous ne méritions pas l'attention de Dieu, surtout qu'il prenne notre forme humaine afin d'être notre berger, afin de mourir à notre place, il a fait tout cela, sans que nous en soyons digne. Jésus est donc notre seul et unique berger. Nous n'avons qu'à écouter sa voix et le suivre. Alors, nous serons libérés des faux bergers ; alors, nous ne nous désespérerons pas à cause des problèmes dans l'Eglise. « *En effet, voici ce que dit le Seigneur, l'Eternel : Je m'occuperai moi-même de mes brebis, je veillerai sur elles.* »

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett